

Le parcours bibliographique du *Dictionnaire des Idées Reçues*

par Marie Thérèse Jacquet

1. *Quelques éditions de «Bouvard et Pécuchet»*

Bouvard et Pécuchet, édition de René Dumesnil, Paris, Les Belles Lettres, 1945.

Bouvard et Pécuchet, édition critique précédée des scénarios inédits par Alberto Cento, Napoli-Paris, Istituto Universitario Orientale-Nizet, 1964.

Le second volume de Bouvard et Pécuchet, édition de Geneviève Bollème, Paris, Denoël, «Dossier des lettres nouvelles», 1966.

Bouvard et Pécuchet, avec un choix de scénarios, du Sottisier..., édition de C. Gothot-Mersch, Paris, Gallimard, «Folio», 1979.

Le second volume de "Bouvard et Pécuchet". Le projet du "Sottisier". Reconstitution conjecturale de la "copie" des deux bonshommes d'après le dossier de Rouen, éd. par A. Cento (†) et L. Caminiti Pennarola, Napoli, Liguori Editori, 1981.

Bouvard et Pécuchet, édition présentée et annotée par P.-L. Rey, Paris, Larousse, 2005.

Bouvard et Pécuchet. Dictionnaire des Idées Reçues, avec, en page de garde, l'explicitation comme suit: *Bouvard et Pécuchet avec des fragments du "second volume", dont le Dictionnaire des Idées Reçues*, présentation de Stéphanie Dord-Crouslé, Paris, GF Flammarion, 1999, mise à jour en 2008. («suivre l'ordre donné par le dernier scénario du chapitre XI [...] Les fragments proposés seront donc ordonnés selon quelques-unes des catégories contenues dans le scénario du f° 67 (recueil gg10)» (p. 407); «I. Notes des auteurs précédemment lus – II. Vieux papiers achetés au poids – III. Spécimens de tous les styles – IV. Beautés – V. Dictionnaire des idées reçues – VI Catalogue des idées chic» (p. 410-452).

2. Les principales éditions du «DIR»

Leur parcours est emblématique de la part d'énigme qui entoure encore ce texte; alors que sa place dans le second volume de *Bouvard et Pécuchet* a été clarifiée, son caractère inachevé, la présence de trois manuscrits avec des interventions variées dans leur attribution et leur poids ont donné lieu, d'une part, à des éditions séparées, et de l'autre, à des éditions de type cumulatif des trois versions, dont il n'est pas aisé désormais de comprendre l'orientation scientifique, la quantité ne pouvant constituer un critère à elle seule.

G. FLAUBERT, *Bouvard et Pécuchet*, Paris, Conard, 1911. Ce texte comprend la première édition du *Dictionnaire des Idées Reçues*, établie à partir du manuscrit A, par E.-L. FERRÈRE; ce dernier précisera, lors de la publication successive du *DIR*, non seulement que le texte a bien été découvert par ses soins en mars 1910 à la villa Tanit, mais qu'il en a personnellement fait une copie dont s'est servi l'éditeur Conard en 1911.

E.-L. FERRÈRE, *Gustave Flaubert: Le Dictionnaire des Idées Reçues. Texte établi d'après le manuscrit original et publié avec une introduction et un commentaire*, Paris, Conard, 1913. Il s'agit de la thèse de E.-L. Ferrère qui dissocie, pour la première fois, Le *Dictionnaire des Idées Reçues* de *Bouvard et Pécuchet*. Le manuscrit de référence reste le manuscrit A; E.-L. Ferrère confirme l'appartenance du *Dictionnaire des Idées Reçues* au second volume de *Bouvard et Pécuchet*, propose une lecture quelque peu différente des entrées et confirme ignorer la place qui aurait été précisément réservée au *Dictionnaire*.

Ces deux éditions sont mises de côté dans les années 1950, avec l'apparition de versions à part du *Dictionnaire des Idées Reçues* qui utilisent indistinctement les trois manuscrits en partant du manuscrit A et l'associent au *Catalogue des Idées chic*:

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des Idées Reçues*, suivi du *Catalogue des Idées chic*, édition par Jean Aubier, Paris, éd. Montaigne, 1951.

Une première intervention philologique donne aux chercheurs les moyens d'une réflexion:

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des Idées Reçues*. Édition diplomatique des trois manuscrits de Rouen par Lea Caminiti, Naples-Paris, Liguori-Nizet, 1966.

Mais l'utilisation des trois manuscrits restent la règle:

G. FLAUBERT, *Bouvard et Pécuchet*. Édition de C. Gothot-Mersch, Paris, Gallimard, 1979. Cet ouvrage propose bien *Le Dictionnaire des Idées Reçues* ainsi que *Le Catalogue des Idées chic*, à l'intérieur du second volume; pour ce qui est du *Dictionnaire des Idées Reçues*, cette édition établit une version associant les trois manuscrits à partir du manuscrit C.

Une analyse comparée des trois manuscrits nous a permis d'établir que le manuscrit A est bien le manuscrit le plus abouti et nous autorise à proposer une nouvelle édition critique de ce manuscrit saisi en l'état, autrement dit exactement comme une photographie, sur la base des entrées telles qu'elles se présentent alors que la mort a interrompu le travail de Flaubert. Nous ne conservons que les entrées que lui-même a conservées, avec le texte dont il les avait dotées, car nous sommes parfaitement conscient qu'intervenir en acceptant d'accueillir ce qui a été rayé sur le manuscrit A n'a pas plus de sens que de ne pas accueillir ce qui a été rayé sur les autres manuscrits, voire, qui plus est, ce qui n'a pas été rayé sur ces deux autres textes qui, de toute évidence, étaient encore des textes-réservoirs où l'écrivain aurait pu encore puiser tout comme il aurait pu rayer ou modifier ultérieurement des entrées sur le manuscrit A, voire récupérer des parcours éliminés sur ce même manuscrit. Aussi avons-nous retenu philologiquement correct de proposer une nouvelle édition:

G. FLAUBERT, *Le Dictionnaire des Idées Reçues*. Édition critique établie, présentée et annotée par Marie Thérèse Jacquet, Fasano-Paris, Schena-Nizet, 1990. Le texte est celui du manuscrit A et ne conserve que les entrées ou/et les textes d'entrées, et/ou les mots-vedette que l'écrivain avait retenus au moment de sa disparition.

G. FLAUBERT, *Le Dictionnaire des idées reçues* suivi du *Catalogue des idées chic*. Texte établi, présenté et annoté par Anne Herschberg Pierrot, Librairie Générale Française, «Livres de Poche classique», 1997, suivi d'une nouvelle édition en 2004.

Cette édition choisit d'associer deux «textes» dont on sait qu'ils devaient figurer dans le second volume de *Bouvard et Pécuchet*,

Le Dictionnaire des idées reçues et *Le Catalogue des idées chic*. A. Herschberg Pierrot ne précise pas explicitement pourquoi elle associe ces deux textes, ni pourquoi elle retient *Le Catalogue des idées chic* qui, en réalité et en dépit du titre prometteur, un peu à la manière du *Dictionnaire des idées reçues*, ne comporte, pour le moins en l'état actuel du matériau à notre disposition, et comme le précise A. Herschberg Pierrot elle-même, qu'«un feuillet rédigé, un brouillon et des citations portant en marge la mention 'idée chic'» (p. 11). Il semble qu'elle s'appuie, pour ce faire, sur les indications décryptées par A. Cento dans le dossier "*Bouvard et Pécuchet*", dans différents scénarios qu'il a lui-même datés et sur les déclarations de Guy de Maupassant qui évoque une section «*Imbéciles*» contenant les deux textes. Pour ce qui est du *Dictionnaire des idées reçues*, A. Herschberg Pierrot part du manuscrit A mais rassemble à part, après la dernière lettre du *Dictionnaire des idées reçues*, les entrées dépourvues de texte et inclut dans son édition, en le signalant, les entrées ou parties d'entrées rayées.

Cette même édition est réimprimée en 2008 avec deux seules retouches concernant deux entrées éliminées (p. 41) dont la lecture proposée diffère de celle avancée par L. Caminiti dans son Édition Diplomatique de 1966.

Nous nous permettons de trouver quelque peu surprenantes l'extrapolation des entrées dépourvues de texte d'une part et de l'autre la conservation d'entrées ou de parties d'entrées rayées. Lorsque l'on sait que le manuscrit A est le texte sur lequel était en train de travailler Flaubert mais qu'il ne s'agissait, en aucun cas, d'un texte définitif, lorsque l'on vérifie que les autres manuscrits ne sont qu'en partie rayés mais pas pour autant exclus du dossier en cours d'utilisation, si bien que l'on peut, sans craindre d'exagérer, supposer qu'ils pouvaient constituer de potentiels réservoirs au même titre que les entrées rayées sur le manuscrit A, il semble difficile, si l'on veut fournir une saisie en l'état d'un texte, à un moment donné, paradoxalement "éternisé" par la mort de Flaubert, de ne pas proposer le texte tel que son auteur «le voyait» à cet instant-là, avec les éliminations reconnues comme telles au même titre que les entrées sans texte, justement pour la potentialité forte, reconnue, pour leur valeur de pro-memoria en somme qu'elles constituaient – il suffit de penser à une entrée comme FEMME ou MYTHE ou encore TOURISTE pour supposer sans grande possibilité d'erreur quelle amplitude imaginaire, quel choix embarrassant elles offraient à Flaubert et continuent de nous offrir, à nous lecteurs. L'annotation sur la page est en soi déjà une ébauche, autant qu'un appel à la rêverie, un potentiel scriptural non négligeable.

Signalons une publication récente du *Dictionnaire des Idées Reçues* dans le cadre d'une édition de *Bouvard et Pécuchet*: G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet, avec des fragments du "second volume", dont le Dictionnaire des Idées Reçues*. Édition de S. Dord-Crouslé, Paris, GF Flammarion, 1999, avec mise à jour en 2008.

Cette édition du *Dictionnaire des Idées Reçues* prend comme référence le manuscrit A, dans les parties en effet conservées par l'écrivain, mais élimine les entrées sans texte.

3. Quelques éléments de bibliographie critique sur Flaubert

J.-P. RICHARD, *Stendhal et Flaubert, Littérature et sensation*, Paris, Le Seuil, [1954], «Points», 1970.

G. GENETTE, *"Silences de Flaubert", Figures I*, Paris, Le Seuil, [1966], «Points», 1976.

Flaubert à l'œuvre, Paris, Flammarion, «Textes et manuscrits», 1980.

«Revue d'Histoire littéraire de la France», "Flaubert", n. 4-7, 1981.

«Revue des Sciences Humaines», "Gustave Flaubert", n. 181, 1981.

A. COMPAGNON, *La Troisième République des lettres, de Flaubert à Proust*, Paris, Seuil, 1983.

Travail de Flaubert, Paris, Le Seuil, «Points Littérature», 1983.

C. MOUCHARD et J. NEEFS, *Flaubert*, Paris, Balland, «Phares», 1986.

P. BONNEFIS, *Mesures de l'ombre. Baudelaire, Flaubert, Laforgue, Verne*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1987.

V. BROMBERT, *Flaubert*, Paris, Éditions du Seuil, 1988.

R. DEBRAY-GENETTE, *Métamorphoses du récit. Autour de Flaubert*, Paris, Éditions du Seuil, 1988.

P.-M. DE BIASI, *Flaubert. Les secrets de l'homme-plume*, Paris, Hachette, 1995.

Gustave Flaubert. Bouvard et Pécuchet. Textes introduits par F. Evrard, Paris, Ellipses, «Analyse & réflexions sur...», 1999.

Le Lettore. La Lettura di Flaubert. A cura di L. Nissim, Milano, Cisalpino Istituto Editoriale Universitario, 2000.

S. DORD-CROUSLÉ, *Bouvard et Pécuchet de Flaubert, une "encyclopédie critique en farce"*, Paris, Belin, 2000.

G. SÉGINGER, *Flaubert: une poétique de l'histoire*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2000.

G. SÉGINGER, *Flaubert: une éthique de l'art pur*, Paris, SEDES, 2000.

- Flaubert. Tentations d'une écriture*. Textes réunis par S. Hasumi et Y. Kudo, Tokyo, Université de Tokyo, 2001.
- P. BERGOUNIOUX, *La lutte des consciences dans la littérature*, «Bulletin Flaubert-Maupassant», n. 10, 2002, p. 69-76.
- M. BUTOR, *Improvisations sur Flaubert*, Paris, Éditions de la Différence, 2005, 2^{ème} édition revue.
- P. BERGOUNIOUX, *L'Invention du présent*, Saint-Clément, Fata Morgana, 2006.
- F. BROWN, *Flaubert. A Biography*, New York-Boston, Little, Brown and Company, 2006.
- M. NATUREL, *Gustave Flaubert. Un monde de livres*, Paris, Textuel, 2006.
- Flaubert et la théorie littéraire. En hommage à Claudine Gothot-Mersch*, sous la direction de T. Logé et M.-F. Renard, Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 2005.
- F. BROWN, *Flaubert. A Biography*, New York, Little, Brown and Company, 2006.
- Flaubert*, textes réunis et présentés par D. Philippot, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006.
- É. LE CALVEZ, *Gustave Flaubert. Un monde de livres*, Paris, Textuel, «Pasion», 2006.
- D. RABATÉ, *Le Chaudron fêlé. Écarts de la littérature*, Paris, José Corti, 2006.
- K. SVEN, *Gustave Flaubert et ses œuvres dans l'optique de la correspondance*, Paris, Publibook, 2006.
- A. ROGER, *Bréviaire de la bêtise*, Paris, Gallimard, 2008.
- P.-M. DE BIASI, *Flaubert, l'homme-plume*, Paris, Gallimard, 2009.
- M. CONTAT, *Gustave Flaubert*, Paris, Grasset, 2010.

4. *Quelques éléments de bibliographie critique sur «Bouvard et Pécuchet»*

- Bouvard et Pécuchet*. Actes du Colloque tenu au Collège de France les 22 et 23 mars 1980 par la Société des Études romantiques, Paris, SEDES-CDU, 1981.
- Bouvard et Pécuchet Centenaires*, Paris, Le Seuil, «La Bibliothèque d'Ornicar?», 1981.
- É. LE CALVEZ, *Bouvard et Pécuchet: Gustave Flaubert*, Paris, Nathan, 1994.
- Flaubert et le comble de l'art. Nouvelles recherches sur Bouvard et Pécuchet*, Paris, SEDES-CDU, 1981.

- A. HERSCHBERG PIERROT, "La mise en texte des idées reçues dans Bouvard et Pécuchet", in *Gustave Flaubert. Procédés narratifs et fondements épistémologiques. Études recueillies et présentées par A. de Toro*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1987, p. 103-120.
- Y. LECLERC, *La Spirale et le Monument. Essai sur Bouvard et Pécuchet*, Paris, SEDES, «Présences critiques», 1988.
- Ph. DUFOUR, "Le chaudron et la lyre", in «Poétique», vol. n. 86, 1991, p. 193-214.
- N. LALONDE, "Une alliance anormale: Roman et Dictionnaire dans *Bouvard et Pécuchet*", in «Rivista di Letterature moderne e comparate», vol. 45, n. 2, 1992, p. 145-156.
- A. HERSCHBERG PIERROT, J. NEEFS, "*Bouvard et Pécuchet*, la crise des savoirs" in *L'Invention du XIX^{ème} siècle: le XIX^{ème} siècle par lui-même (littérature, histoire, société)*, Paris, Klincksieck-Presses de la Sorbonne nouvelle, 1999.
- J. NEEFS, "La 'haine des grands hommes' au XIX^{ème} siècle", in «MLN», vol. 116, n. 4, 2001, p. 750-769.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "*Bouvard et Pécuchet*": du cliché à l'idée reçue, in «La Licorne», vol. n. 59, 2002, p. 227-237.
- S. TRIAIRE, *Une esthétique de la déliaison. Flaubert (1870-1880)*, Paris, Honoré Champion, 2002.
- Y. ATSUSHI, "Comment classer *Bouvard et Pécuchet*", in «Études françaises», vol. n. 11, mars 2004, p. 39-52.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "Ironie et érudition: le second volume de *Bouvard et Pécuchet*", in *Les Lieux du réalisme. Pour Philippe Hamon. Textes réunis et présentés par V. Jouve et A. Pagès avec la collaboration de B. Lyon-Caen et A. Viboud*, Paris, Édition L'Improviste-Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2005.

5. Quelques éléments de bibliographie critique sur le «DIR»

Ouvrages:

- M. T. JACQUET, *Les Mots de l'absence ou du Dictionnaire des Idées Reçues*, Fasano-Paris, Schena-Nizet, 1987.
- A. HERSCHBERG PIERROT, *Le Dictionnaire des idées reçues*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1988.

Articles:

- A. GREEN, "Flaubert, Salgues et le *Dictionnaire des idées reçues*",

- in «Revue d'Histoire Littéraire de la France», vol. LXXX, n. 5, 1980, p. 773-777.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "Bibliothèque d'idées reçues au XIX^{ème} siècle", in *Gustave Flaubert. Flaubert, et après...* Textes réunis par B. Masson, Paris, Lettres Modernes Minard, «Gustave Flaubert», 1, 1984, p. 35-59.
- A. BRAY, "Le *Dictionnaire des Idées reçues* entre tradition et modernité", in «Les Cahiers de Varsovie», vol. n. 23, *Modernité de Flaubert*, 1994, p. 9-19.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "Histoire d'idées reçues", in «Romantisme», vol. 86, 1994, p. 101-120.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "Dictionnaire et fiction: *Le Dictionnaire des idées reçues*", in «Lexique», vol. n. 12/13, *Dictionnaires et littérature, littérature et dictionnaires*, 1995, p. 345-355.
- M. DUREL, "Fictionalisation des clichés sur l'opposition Paris-Province: une préfiguration du *Dictionnaire des idées reçues* dans les brouillons de *Madame Bovary*", in *Paris, topographies littéraires au XIX^{ème} siècle*. Actes du colloque de Rouen, 19 et 20 mars 1999. Textes réunis par A. Djourachkovitch et Y. Leclerc, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2000, p. 323-330.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "La réinterprétation des idées reçues flaubertiennes au vingtième siècle", in *Sont-ils bons? Sont-ils méchants? Usage des stéréotypes*. Textes réunis et présentés par C. Garaud, Paris, Honoré Champion, 2001, p. 51-60.
- A. HERSCHBERG PIERROT, "*Madame Bovary* et les idées reçues", in *Madame Bovary. Préludes, présences, mutations. Preludi, presenze, mutazioni*. A cura di R. M. Palermo Di Stefano, S. Mangiapane, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 2007, p. 95-107.

6. Sites Internet

Site Flaubert de l'Université de Rouen (responsable: Yvan Leclerc):
<http://flaubert.univ...-rouen.fr/flaubert> et, en particulier, <http://www.univ-rouen.fr/flaubert/revue>

Site de l'ITEM (Institut des Textes et Manuscrits) (responsable de l'équipe Flaubert: Anne Herschberg Pierrot):
<http://www.item.ens.fr>

7. *Quelques traductions en italien du «DIR»*

G. FLAUBERT, *Dizionario delle idee correnti e altri scritti*, traduzione di E. Galluppi, Roma, Astrolabio, 1944.

Ce bref opuscule propose la traduction italienne du *Dictionnaire des Idées Reçues*, présentée comme «conduite sur le texte des *Œuvres Complètes de Flaubert*, publié par la Librairie de France, à Paris, en 1923»¹. À la suite d'une brève introduction, E. Galuppi fait suivre le *Dizionario delle idee correnti* du *Catalogo delle idee chich[sic]*, d'extraits de l'*Album* – sans autre précision – et d'*Una lezione di storia naturale. Genere Commesso*.

G. FLAUBERT, *Opere*, passi scelti da varie opere, introduzione, scelta e traduzione a cura di F. Picco, Milano, Garzanti, 1947.

G. FLAUBERT, *Dizionario delle idee correnti*, in Id., *Opere*, vol. 2, introduzione e note a cura di G. B. Angioletti, traduzioni di G. P. Angioletti, E. Fischetti, M. Matucci, D. Naldini, Firenze, Sansoni, 1953.

G. FLAUBERT, *Dizionario delle idee correnti*, tradotto e composto da G. Confalonieri e I. Negri, Milano, Lerici, 1957.

G. FLAUBERT, *Dizionario dei luoghi comuni*, traduzione di C. Sbarbaro, in Id., *Bouvard e Pécuchet: in appendice Dizionario dei luoghi comuni*, *Catalogo delle idee chic, Sciocchezzaio*, Milano, Mondadori, «Oscar», 1968.

G. FLAUBERT, *Dizionario dei luoghi comuni. Album della Marchesa. Catalogo delle idee chic*, traduzione di J. Rodolfo Wilcock, Milano, Adelphi, «Piccola Biblioteca Adelphi», 1980.

G. FLAUBERT, *Dizionario delle idee comuni*, traduzione e cura di M. Rago, Firenze, Sansoni, «Universale letteraria Sansoni», 1988.

G. FLAUBERT, *Dizionario dei luoghi comuni. Album della marchesa. Catalogo delle idee chic*, traduzione di A. P. Boldrin De Michiel, Milano, Mursia, «Grande Universale Mursia», 1989.

G. FLAUBERT, *Sciocchezzaio, Dizionario dei Luoghi Comuni, Catalogo delle idee chic*, a cura di L. Caminiti Pennarola, prefazione di R. Kempf, traduzione di G. Angiolillo Zannino, Milano, Rizzoli, «Biblioteca Universale Rizzoli. Classici», 1992.

Cette édition est présentée par L. Caminiti Pennarola à qui l'on doit l'édition diplomatique des trois manuscrits, édition qui a été déterminante pour faire évoluer l'analyse de ces manuscrits. Dans

¹ P. 12; c'est nous qui traduisons.

les pages consacrées au *DIR* (vol. I, p. C-CII), cette critique signale la lecture que nous avons pu faire de l'ordre des trois manuscrits, mais considère qu' «(i)n mancanza di un manoscritto che si possa considerare definitivo, costruire un testo aperto dal quale ognuno possa costruirsi il suo *Dizionario*»² doit être la solution à adopter et elle propose donc une édition qui regroupe les entrées présentes dans les trois manuscrits. Mis à part le fait que la liberté du lecteur s'arrête où commence le texte de l'auteur et que nul n'a jamais parlé d'un texte définitif mais d'un texte qu'il est opportun d'arrêter là où la mort a arrêté la main de l'auteur, nous ne pouvons que déplorer le manque d'illustration des affirmations avancées pour justifier le choix proposé: «Se alcuni articoli in virtù di un'analisi filologica sembrano far pensare a una priorità di *c* rispetto ad *a*, altri potrebbero far pensare il contrario in virtù della stessa analisi»³. L. Caminiti Pennarola précise en outre les critères qui ont guidé l'édition: «Per ogni lemma diamo il testo del manoscritto autografo, e le definizioni diverse provenienti dagli altri manoscritti, segnalando in nota le principali varianti. Indichiamo con un asterisco le cancellature a matita e con due asterischi le cancellature a penna»⁴.

L'édition italienne respecte l'ordre alphabétique dans la langue d'accueil et travaille visiblement à partir des manuscrits B et C, sans signaler ce qui est de l'écriture de Laporte, en accueillant toutes les entrées qui leur sont spécifiques, puis complète l'insertion des entrées à partir du manuscrit A. Aucune entrée dépourvue de texte n'est jamais enregistrée. Cependant, le processus se révèle complexe autant que délicat, car, bien que la traductrice prenne soin de signaler par des minuscules en tête de phrase dans les entrées, le manuscrit de provenance, il n'est jamais signalé au lecteur que la phrase proposée à partir du manuscrit A figure bien souvent sur un autre manuscrit dans une version différente; citons, par exemple, ACQUA, SCACCHI (GIOCO DEGLI), ESTATE. Faut-il en déduire que la traductrice reconnaît implicitement dans le manuscrit A le dernier texte pour ce qui est de l'écriture et alors pourquoi ne pas le signaler? Cette juxtaposition peut aussi comporter certains rapprochements assez paradoxaux, comme dans SCUOLE. *Politecnico: sogno di tutte le madri (vecchio)*. [...] *Politecnico, obiettivo supremo verso il quale ogni borghese spinge suo figlio*. Peut-on être

² P. CI.

³ P. CII.

⁴ P. CII.

sûr que le lecteur trouve vraiment son compte dans le seul critère de l'abondance?

- G. FLAUBERT, *Dizionario dei luoghi comuni*, traduzione e presentazione di G. Pesca Collina, Bussolengo, Demetra, «Acquarrelli», 1996.
- G. FLAUBERT, *Dizionario delle idee comuni*, traduzione di M. Rago, in Id., *Bouvard e Pécuchet*, seguito da *Dizionario delle idee comuni e Catalogo delle idee chic*, introduzione di S. Vassalli, traduzioni di C. Sbarbaro e M. Rago, con un saggio di R. Queneau, Torino, Einaudi, «Einaudi Tascabili», 1996.
- G. FLAUBERT, *Dizionario delle idee correnti*, traduzione di E. Ferrero, in Id., *Opere 2: 1863-1880*, progetto editoriale e saggio introduttivo di G. Bogliolo, traduzioni di M. L. Spaziani, G. Raboni, G. Caproni, G. Montesano, E. Ferrero, A. Richelmy, L. De Maria, M. Cucchi, T. Cremisi, Milano, Mondadori, «i Meridiani», 2000.

Cette initiative, particulièrement importante pour la connaissance de l'œuvre flaubertienne, choisit de partir de l'édition de C. Gothot-Mersch – «La traduction que qui si presenta è condotta sul testo dell'edizione curata da C. Gothot-Mersch (G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, Paris, Gallimard, «Folio Classique», 1979, pp. 485-555)»⁵ – et donc d'accueillir les trois manuscrits, mais, depuis 1979, quelques pas en avant dans l'analyse des manuscrits a permis de revoir cette optique.

- G. FLAUBERT, *Dizionario dei luoghi comuni*, prefazione di M. Serra, traduzione di G. Angiolillo Zannino, Milano, Rizzoli, «BUR60», 2009.

8. La publication à part du «DIR»

La place destinée au *DIR* ne fait pas l'ombre d'un doute: il aurait été inclus dans le second volume de *Bouvard et Pécuchet*, destiné à accueillir la fameuse «copie des deux bonshommes»; mais, en dépit des déclarations de Flaubert concernant le stade avancé de celle-ci – on sait toutefois combien l'écrivain tendait à sous-évaluer, en termes de temps, celui dont il aurait besoin pour achever un projet –, il semble bien, si l'on veut s'en tenir aux affirmations de G. de Maupassant avancées au lendemain même de la mort de Flaubert

⁵ P. 1258.

alors que l'ensemble du matériau était encore disponible comme tel et que le jeune écrivain avait la mesure de l'originalité du projet autant que de son incomplétude, que l'on ne doive considérer cette "copie" que comme un texte inachevé et surtout très composite. Là encore, les positions des critiques ont divergé. L. Caminiti et C. Gothot-Mersch, ou plus récemment S. Dord-Crouslé ont proposé une version de *Bouvard et Pécuchet* qui se voulait "complète" dans le premier cas, sélective dans les autres. Nous avons déjà illustré leur position pour ce qui est des manuscrits du *Dictionnaire des Idées Reçues*.

Parallèlement il y a eu des éditeurs qui ont choisi de proposer séparément le seul *Dictionnaire des Idées Reçues* (Ferrère, puis Jaquet) ou en le faisant suivre du *Catalogue des idées chic* (Herschberg Pierrot); dans la traduction italienne de 1992, L. Caminiti accueille *le Sottisier, le Dictionnaire des idées reçues et le Catalogue des Idées chic*.

Pourquoi reprendre seulement *Le Dictionnaire des Idées Reçues*? Il semble en effet possible, notamment avec l'ensemble du travail génétique en cours, d'avoir une idée plutôt vraisemblable de ce qu'aurait pu être le second volume de *Bouvard et Pécuchet*; il convient cependant de rester conscient que cette idée elle-même – que l'on peut dater de 1880 – aurait tout aussi bien pu évoluer, peu ou prou – vu qu'il reste des questionnements importants tant pour ce qui concerne, entre autres, les liaisons entre les parties qui auraient composé le second volume et qui semblent identifiables (toutes?), que le rôle exact de *Bouvard et Pécuchet*, en particulier dans la rédaction du second volume. En face de ces difficultés objectives, nous avons préféré intervenir seulement sur le *Dictionnaire des Idées Reçues* dont on connaît la localisation et qui apparaît plus particulièrement avancé, tout au moins du point de vue textuel. Nous ne saurions ignorer que, selon toute vraisemblance, la Préface longtemps envisagée pour le *Dictionnaire des Idées Reçues* semble avoir trouvé sa forme définitive dans les dix premiers chapitres de *Bouvard et Pécuchet*, et que cette longue attente, cette promesse d'un texte longtemps agoni mais jamais réalisée concurrent ce vide précisément parce que la plume flaubertienne recherchait l'écriture d'un texte qui ne serait pas ouvertement dénonciateur – «Ce livre [...] précédé d'une bonne préface [...] arrangée de telle manière que le lecteur ne sache pas si on se fout de lui, oui ou non, ce serait peut-être une œuvre étrange»⁶, d'où une dérive bienvenue du

⁶ Lettre à L. Bouilhet du 4.9.1850, in *Correspondance*, I, p. 678-679.

Dictionnaire des Idées Reçues vers une copie indécidable pour un volume lui-même extrêmement ambigu. La lecture du *Dictionnaire des Idées Reçues* est en effet telle et le travail flaubertien que l'on peut suivre sur les manuscrits va bien dans ce sens. On ne saurait l'oublier, l'énigme, une paternité impossible à attribuer tant les formulations du *Dictionnaire des Idées Reçues* piègent le lecteur, tant elles piègent l'auteur, car nul d'entre nous – Flaubert inclus, comme en témoignent ses lettres – ne peut échapper au reflet dans le miroir de nos abus, ceux d'apparence strictement langagière parfois, culturelle aussi, précisément parce que le substrat reste le langage, et au plus profond de celui-ci, son rôle emphatique, celui des mots de l'absence qui sont aussi, quand on ne peut mieux faire, ceux d'une présence à la communauté qui est la nôtre. Car ce que nous donne cet ordre alphabétique, c'est certes la facilité d'épinglage mais aussi une ouverture, un élargissement toujours possible.

9. *Les raisons d'une nouvelle traduction*

Étant donné qu'il a été établi que le manuscrit A constitue effectivement le texte dont la rédaction est la plus avancée, le texte sur lequel travaillait Flaubert, encore que visiblement pas de manière constante, au moment de sa disparition, tandis que les manuscrits B et C apparaissent comme des étapes antérieures destinées à accueillir l'ensemble du matériau à partir duquel Flaubert entendait établir la version définitive (la part de Laporte est d'ailleurs particulièrement importante dans le manuscrit C), nous avons retenu utile de fournir aux lecteurs italiens la version la plus proche de celle que Flaubert envisageait dans une photographie "authentique" du texte en l'état où l'écrivain l'a laissée à sa mort, ou mieux en retenant les entrées et leur contenu tels qu'ils nous sont parvenus à ce jour, sans rien omettre, vu qu'une partie du matériau a été en partie dispersée au fil du temps et qu'une partie seulement est accessible.